

竹笋

Pousse de bambou

Numéro 1/2010 (août)

Editorial

3^{èmes} Rencontres de la Coopération décentralisée franco-chinoise. Nankin, 18 et 19 juin 2010

En forme de prolongement des « *Années croisées France – Chine* » les deux pays convenaient d'organiser périodiquement des « *Rencontres de la Coopération décentralisée franco-chinoise.* »

Les premières eurent lieu à Wuhan (siège du groupe PSA en Chine) les secondes à Bordeaux, les troisièmes à Nankin les 18 et 19 juin dernier. Ces rencontres sont organisées, côté français par le Ministère des Affaires Etrangères (MAE, Commission nationale de la coopération décentralisée) et côté chinois par l'Association de la Chine pour l'Amitié avec l'Etranger (ACAIE) par ailleurs partenaire officiel de notre Fédération nationale (FAFC) dont le Président CHEN Haosu a rang de ministre.

Invités par l'ACAIE – le Président Alain Labat de la FAFC et son Secrétaire fédéral Alain Caporossi – ont assisté à ces 3^{èmes} Rencontres et ont été invités par le MAE à y intervenir.

Les propos d'Alain Caporossi exposaient le rôle que peuvent jouer les Associations des Amitiés franco-chinoises dans le cadre de la coopération auprès des Collectivités locales. Il s'est appuyé, pour cela, sur le rôle joué – en tant que membre de son comité de pilotage – dans le cadre du programme de coopération entre le Conseil Régional de Franche-Comté et sa Province partenaire de l'Anhui.

Ce programme, démarré en 2007, concerne le développement, en Chine, du Tourisme durable et rural. Sont parties prenantes de cette coopération, les deux Etats et notamment leurs Ministères du tourisme, les deux Région et Province avec un terrain d'expérimentation national pour la Chine, le **village de Tangmo.**

Ce village a été choisi car situé dans un petit périmètre qui compte par ailleurs trois sites classés au Patrimoine mondial UNESCO (les Monts Huangshan et les villages de Xidi et Hongcun.)

La richesse et la diversité des actions déjà réalisées et en cours ont permis à notre Région et à sa Province partenaire d'obtenir le **deuxième des dix prix décernés**, à la 3^{ème} Rencontre de Nankin, pour la pérennité et l'exemplarité des relations et des actions porteuses, de ce programme.

Qui plus est, à Shanghai le 10 septembre, ce programme se verra attribuer un « **Prix de la Coopération et des Echanges internationaux.** »

Dans un prochain numéro de notre « **Pousse de Bambou** » nous reviendrons sur ce programme et ses aspects multiples, notamment sur ses volets économique, éducatif et environnemental.

Alain Caporossi, Président de l'AFC-AFC.

Brèves

« **Un pékin** » origine de l'expression : **Quand vous entendez, à propos d'une personne : « un pékin »**

Ce mot vient de l'italien. Les *piquini* ou *piquichini* désignaient, péjorativement, à l'époque d'Henry IV des soldats italiens dont se moquaient, en les désignant ainsi, les Français !

Mais ce terme, très en vogue à l'Ecole militaire de Saint-Cyr, pour désigner les « civils » ou les « bourgeois, » pourrait aussi être rapproché du mot espagnol *pequeno* « petit ».

En tout état de cause, cette expression argotique n'a rien à voir avec la Chine ou avec sa capitale et ne saurait aucunement concerner nos amis Chinois... à l'occasion, dites-le leur !

Les sinogrammes... mis en chiffres !

Les « *sinogrammes* » (« *idéogrammes* » ou encore « *caractères* ») sont composés de traits... Apprenons à mieux les connaître. Les dictionnaires chinois en comptent environ **10.000**

Mais la fréquence de leur apparition est très variable, jugez plutôt :

- avec **5** signes seulement, on atteint **10%** des caractères rencontrés au cours d'une lecture courante !
- avec **41** signes, on atteint **25%**,
- avec **116** signes, c'est **50%**,
- avec **507** signes, c'est déjà **80%**,
- avec **908** signes... l'on sait reconnaître **90%** des idéogrammes !
- notons enfin que le **dernier %** comprend... **2000** sinogrammes !

Sachez également que :

- rares sont les caractères qui comptent plus de **15** traits, **13** caractères seulement en comptent plus de **20**, dont **un** qui en compte **24**
- le nombre moyen de traits par sinogramme est de **7,97**,
- la moyenne des **1000** caractères les plus fréquents comprend **9,76** traits,
- les **3755** caractères les plus courants comptent **10,94** traits !

De **1** trait « 一 » à **24** traits « 轟 » et une **exception** avec **57** traits.



Exposition universelle de Shanghai : « *Meilleure ville, meilleure vie* »

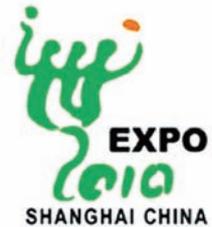
Avec 100 millions de visiteurs attendus par les organisateurs, Shanghai 2010 pourrait devenir la plus grande Exposition universelle de tous les temps.

Organisée du 1^{er} mai au 31 octobre 2010, elle se développe sur les rives du Huang Pu, au sud du « *Bund* » et de l'ancienne Concession française. 192 pays participent à l'événement qui a pour thème « Meilleure ville et meilleur vie ».

Derrière les emblèmes, des caractères chinois...

Inspiré par la forme de la calligraphie du caractère « Shi » qui signifie « monde », le logo de l'exposition, par allusion aux trois personnes se tenant la main, évoque une famille soudée, comblée de bonheur. Il symbolise également la grande famille humaine, soulignant l'idée chère à l'Exposition universelle « *compréhension, communication, union et coopération* ».

世



La mascotte de l'Exposition 2010 s'appelle « Haibao », ce qui signifie littéralement « *Trésor des quatre coins du monde* ». Elle forme le caractère « Ren » (l'être humain) et révèle l'idée que la bonne vie est créée par nous tous. La ville ne fera pas une vie meilleure sans que tout le monde se soutienne et que l'homme et la nature, l'homme et la société, l'homme et l'homme s'entendent bien.

人



Du rouge pour le pavillon de la Chine...



Comme tout le monde le sait, en Chine depuis toujours, le rouge symbolise la richesse et le bonheur. Le pavillon national, baptisé « *Couronne Orientale* » est peint en différents dégradés de rouge, devenant de plus en plus clairs du haut vers le bas, mais la couleur principale est le rouge *gugong*, le rouge du Palais impérial de Pékin.

Le thème du Pavillon chinois exprime la recherche d'un développement urbain maîtrisé. Son design s'inspirant de la philosophie traditionnelle chinoise traduit l'harmonie et la complémentarité féconde qui doivent unir l'homme et le ciel.

Le Pavillon intègre une présentation du développement urbain chinois de ces 30 dernières années, depuis la réforme et l'ouverture, avec ses caractéristiques, défis et solutions et perspectives.

« *Les familles de l'Expo* » (extrait d'un article paru dans « *La Chine au présent* », n°8, août 2010).

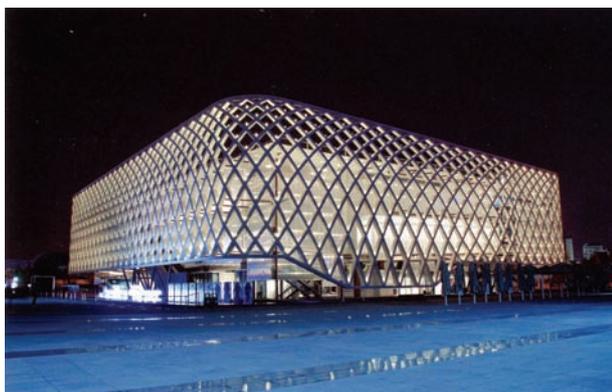
Pour les visiteurs étrangers, en plus de faire la visite des pavillons et de profiter des multiples attractions de l'Expo, loger dans une famille d'accueil constitue sans doute un moyen particulier d'être proche de l'Expo et de vivre la vie des Shanghaiëns. 500 familles de classe moyenne se sont portées volontaires pour combler le manque de logements temporaires durant l'événement.

Un exemple, Madame Wu Guoxiang. Passionnée d'opéra « *Yueju* », cette dame a préparé des costumes de scène et des disques de spectacle de « *Yueju* » dans l'espoir de faire apprécier cet opéra qui reflète la culture du Sud. Avec l'arrivée des premiers visiteurs étrangers, cette dame a vite découvert que « *la langue ne constitue pas un problème ; il suffit de les recevoir avec sincérité* ».

Du côté du Pavillon de la France...

Conçu par l'architecte français Jacques Ferrier et parrainé par Alain Delon, le Pavillon France se propose de présenter « *La ville sensuelle* ».

Vaste quadrilatère à la façade constituée d'une résille blanche, le bâtiment s'articule autour d'un bassin extérieur tandis que l'espace intérieur est constitué d'un jardin suspendu verticalement.



2010 Mariages !

Dans le jardin suspendu du Pavillon de la France, 2010 couples chinois devraient convoler « à la manière française », un concept très tendance auprès des jeunes Chinois qui assimilent France et Romantisme.

Le tarif de la prestation s'élève à 450 euros par couple. Mais les heureux mariés repartent avec un certificat de mariage !

Cérémonie de donation du buste de Victor Hugo

Elle a eu lieu le 24 mai au Pavillon France en présence, notamment, de M. Jean-Louis Fousseret, Maire de Besançon, de M. JC Decaux, d'Alain Caporossi de l'AFC-AFC, de Nacera Kainou invités par la Municipalité de Shanghai représentée par Mme Zhao Wen, adjointe au Maire et M. Chen Haosu, Ministre – Président de l'Association nationale pour l'Amitié avec l'étranger, venu spécialement de Pékin. Etaient également présents, M. le Consul général de France à Shanghai et M. Pierre Moscovici, député du Doubs...



La salopette bleu-blanc-rouge de l'uniforme des hôtes du Pavillon France, d'un parti pris décontracté, est siglée « Léon » du nom de la mascotte de « la Maison Vilac » de Moirans en Montagne (Jura)



L'Expo de tous les délires ! (extraits d'un article paru dans « Femme Actuelle »)

300 « Miss Bienséance »

C'est le nom donné aux jeunes chinoises, souvent étudiantes, qui accueillent les visiteurs. Elles ont été sélectionnées parmi 10 000 candidates lors d'une compétition qui a duré huit mois. Plus de 30 millions de personnes ont voté sur Internet pour élire leurs hôtes préférées.

Un parfum, reflet de nos émotions

Au pavillon tchèque, chaque 500^e visiteur est conduit dans une salle où des capteurs recueillent ses émotions. Avec ces éléments, un laboratoire automatique crée un parfum inédit qui lui est offert.

Maison du futur

Un frigo qui fait les courses, des toilettes qui analysent l'urine pour livrer un bilan médical, une voiture qui fonctionne à l'énergie solaire et éolienne, c'est aussi ça l'exposition universelle ! Une immense foire mondiale où les entreprises rivalisent de concepts futuristes.

Ruée sur les chocolats belges

A 15 heures précises, les Chinois se pressent dans le pavillon belge. 1500 chocolats sont distribués chaque jour en moins de 10 minutes à des visiteurs accros à ce nouveau plaisir. Les Chinois n'en consomment que 100g par personne et par an, contre 10 kg pour les Occidentaux.

Pourquoi le principe français « manger 5 fruits ou légumes par jour » n'est pas suivi en Chine....

Nous savons tous que les chinois aiment bien passer les légumes au wok avant de les servir croquants, fondants....

Pas si certain que cela satisfasse TOUS les chinois ; il en est même qui trouvent d'autres manières de « consommer » ces produits. La manière chinoise encore traditionnelle d'utiliser des fruits ou légumes consiste à les sculpter pour une décoration des plats en harmonie avec les mets présentés.

Alors, les pommes de terre deviennent d'élégantes roses ; les courges se transforment en gracieux oiseaux...

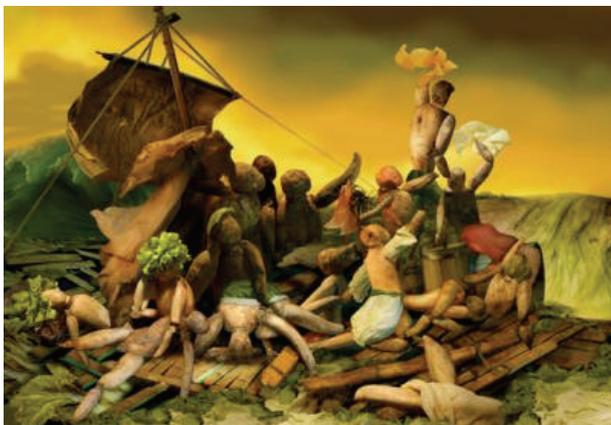


Difficile alors de consommer des éléments de décor aussi élégants.

Une jeune chinoise **Ju Duoqi** dans son « Musée Végétal » réinterprète, grâce aux aliments de la vie quotidienne chinoise, les célèbres tableaux des peintres occidentaux puis les photographie avant de proposer ses travaux à l'appréciation de ses admirateurs. Elle a exposé ses œuvres à la Galerie Paris-Beijing Photo Gallery II. du 23/11/2008 au 24/01/2009.

Née en 1973 à Chongqing , ville située dans le centre de la Chine, Ju Duoqi est diplômée du Sichuan Fine Arts Collage. Elle habite et travaille depuis 2005 à Pékin.

Le « radeau de la Méduse » de Géricault devient alors « les naufragés de la pomme de terre sur une mer de laitue » ; « le baiser de Klimt » se transforme en « Baiser du radis », « le Premier Consul de David » : « Napoléon sur les pommes de terre », « le 3 mai 1808 » de Goya s'est mué en « 3 mai 2008 ». Même, « la Joconde » de Vinci n'a pas échappée à l'appétit de Ju Duoqi et est devenue « Mona Tofu », « la Cène » de Léonard de Vinci s'est muée en « la Cène végétarienne ». La jeune artiste de 33 ans nous invite, à travers son travail, à un voyage sensoriel, coloré et surprenant.



(iphotos extraites d'Internet <http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://ideakeyword.tistory.com/t>)

On comprend mieux pourquoi « 5 fruits et légumes par jours » se dégustent exclusivement avec les yeux dans l'atelier de l'artiste Mademoiselle Ju Duoqi dans la capitale de l'Empire du Milieu.

D. Maugras

Lecture

2010 : 400° anniversaire de la mort de Matteo Ricci (Li Madou) 1552-1610

Père jésuite envoyé en Chine pour convertir le pays. Avant-gardiste, il choisit l'inculturation dans ce grand pays pour promouvoir sa religion en regard des croyances et convictions de son époque. Apprécié pour son savoir et la compréhension qu'il démontre de ses interlocuteurs, il est un des rares missionnaires à être enterré en Chine et dont la tombe à Pékin soit encore aujourd'hui respectée. Parmi la littérature éditée à cette occasion, un petit livre délicieux traite de façon tendre la correspondance hypothétique entre l'auteure An Huo (Annie Huault) et le missionnaire. Née en 1957, elle signe avec ses « *Lettres à Matteo Ricci* » son premier roman.

D. Maugras